

## Bilan des Scop 2008 : Cinq ans de croissance

**A** fin 2008, on comptait 1 893 entreprises coopératives adhérant à la Confédération des Scop réunissant 39 929 salariés, non compte tenu des salariés de leurs filiales non coopératives. À fin 2003, le nombre de Scop était de 1 538 et les salariés hors filiales de 35 099. En cinq ans, le nombre de coopératives adhérentes s'est donc renforcé de 355 unités supplémentaires, sous forme de Scop pour une très large majorité, mais aussi avec 73 Scic adhérentes à fin 2008 (Sociétés coopératives d'intérêt collectif). Depuis le vote en 2004 par le Congrès national des Scop, la Confédération accueille également cette nouvelle forme de coopérative qui permet d'associer tous types de parties prenantes dans un même projet d'entreprise (clients, bénévoles, partenaires privés, et bien sûr les salariés comme dans les Scop). Cette progression du nombre total de coopératives membres du Mouvement Scop s'est accompagnée d'une progression de l'effectif salarié total, avec 4 830 emplois supplémentaires, soit l'équivalent d'un peu moins de 1 000 nouveaux emplois par an.

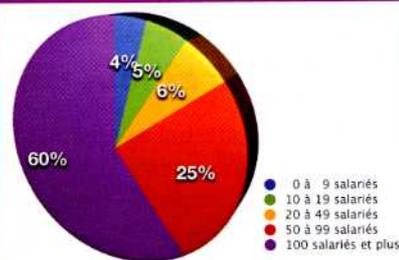
	2003	2008	en 5 ans	var en %
Coopératives (Scop & Scic)	1 538	1 893	355	+ 23,1 %
Effectifs salariés	35 099	39 929	4 830	+ 13,8%

### 4 830 emplois supplémentaires

Ces nouveaux emplois ne proviennent pas seulement des nouvelles coopératives, mais aussi des coopératives existantes et de leur développement par croissance interne ou externe. Si, en effet, on peut se féliciter de compter de plus en plus d'entrepreneurs coopératifs au fil des ans, tel

qu'en témoigne la progression du nombre de coopératives créées, ces nouvelles coopératives, très majoritairement créées ex-nihilo, sont au départ de petites sociétés qui peuvent démarrer en coopérative à partir de 2 personnes. En outre, ces petites coopératives, comme toutes les TPE, sont plus fragiles et moins pérennes que les coopératives de taille plus conséquente issue de transmission d'entreprise, voire même de reprise en difficulté. Ainsi, la hausse des effectifs salariés des coopératives sur ces cinq dernières années provient pour 60 % de la croissance des coopératives de 100 salariés et plus, et pour 25 % des coopératives de 50 à 99 salariés. A contrario, la hausse des effectifs salariés des coopératives entre 2003 et 2008 ne provient qu'à 15 % des sociétés de moins de 50 salariés.

### Les grandes coopératives sont les plus créatrices d'emplois



(répartition en % du nombre d'emplois supplémentaires créés par les coopératives entre 2003 et 2008)

A l'image de l'ensemble de l'économie, c'est dans les services que les effectifs salariés de Scop ont le plus progressé sur ces cinq dernières années, soit 2 300 emplois sur un total de 4 830 emplois supplémentaires tous métiers confondus (46 %). La moitié de cette hausse des emplois dans les services s'est effectuée dans la catégorie « activités spécialisées, scientifiques et techniques » et « activités de services administratifs et de soutien », qui cor-

respond dans la nouvelle nomenclature NAF à l'ancienne catégorie « services aux entreprises ». On compte également 590 emplois supplémentaires dans la catégorie « enseignement, santé humaine, action sociale » et seulement 143 emplois supplémentaires dans la catégorie « information et communication ».

Outre le secteur des services vaste et diversifié, ce sont la construction et l'industrie dans lesquels les effectifs des coopératives ont le plus progressé, soit un peu plus de 1 000 emplois en plus dans chacune des deux branches, pesant pour 20 % chacune dans la hausse des effectifs salariés des coopératives.

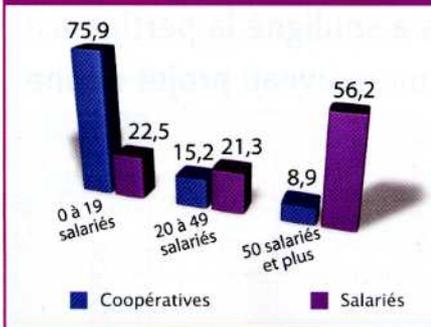
### Autant de nouveaux emplois dans le BTP et l'industrie que dans les services



Cette progression des effectifs salariés dans les grandes coopératives et dans les métiers de la construction, de l'industrie et des services a fait évoluer le profil des coopératives et de leurs effectifs salariés. En termes de taille, à fin 2008, les Scop (et Scic) sont pour 58,6 % d'entre elles des entreprises de moins de 10 salariés, mais qui ne rassemblent que 11,4 % des effectifs salariés. A contrario, les Scop de 100 salariés et plus ne sont que 4,1 % du total, mais réunissent désormais plus de 40 % des emplois. Dans une logique identique, les Scop de 50 à 99 salariés sont à peine plus nombreuses que les Scop de 100 salariés et plus (4,8 %), mais pèsent pour 15,4 % du nombre total des emplois. Trois groupes se distinguent donc clairement : les coopératives de moins de 20 personnes qui représentent plus des trois quarts du total, mais ne réunissent que 22 % des emplois, les coopératives de 50 personnes et plus qui sont moins de 10 % du total mais réunissent 56 % des emplois, et entre ces deux extrêmes, les coopératives de

20 à 49 salariés qui pèsent pour 15 % du total et réunissent 21,3 % des effectifs salariés.

## Répartition en % du nombre de coopératives et de leurs salariés par taille d'entreprise (2008)



## Construction, services aux entreprises et industrie

En termes de métier, la répartition s'inscrit désormais dans la nouvelle nomenclature des métiers mise en place par l'INSEE en 2008 en conformité avec la nomenclature européenne visant d'une part à une meilleure prise en compte de la diversité du secteur des services et également à une harmonisation des statistiques au plan européen. Dans cette nouvelle nomenclature, et malgré la hausse tendancielle du secteur des services agglomérant des métiers diversifiés et répartis désormais en diverses catégories, la construction reste le principal secteur dans lequel exercent les Scop, tant en nombre de coopératives (24 % du total) qu'en emplois (29,1 %). À part égale avec le BTP, le secteur regroupant les « activités spécialisées, scientifiques et techniques » et les « activités de services administratifs et de soutien », et qui correspond à l'équivalent de la quasi-totalité des services aux entreprises, réunit 24 % des coopératives. Il est moins gourmand en main-d'œuvre néanmoins et ne pèse cependant que 21,3 % des emplois. L'industrie est le 3<sup>e</sup> secteur coopératif, avec 366 entreprises et 9 838 salariés, qui représentent respectivement 19,3 % et 24,6 % du total. En 4<sup>e</sup> position, mais nettement en deçà des trois premiers secteurs, le commerce, l'hébergement, le transport et la restauration représentent 12,3 % du total des coopératives et 9,9 % de leurs emplois. Tous les autres secteurs d'activité sont

minoritaires et pèsent pour nettement moins de 10 %.

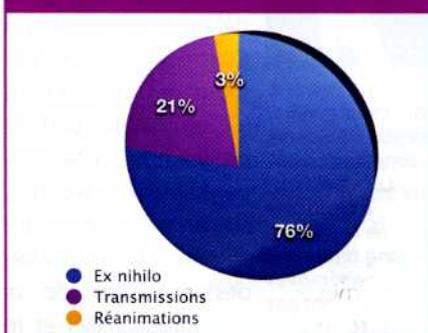
## Répartition par métier des Scop et leurs emplois à fin 2008

	coopératives	emplois
Activités financières, assurance & immobilier	0,5 %	0,90 %
Agriculture	1,0 %	0,30 %
Autres activités de services	5,9 %	4,50 %
Information, communication	6,2 %	3,20 %
Enseignement, santé humaine, action sociale	6,7 %	6,10 %
Commerce, hébergement, transport, restauration	12,3 %	9,90 %
Industrie	19,3 %	24,60 %
Activ. scientifiques, services administratifs et de soutien	24,0 %	21,30 %
Construction	24,1%	29,10%

## Surtout des créations ex-nihilo

Alors que les médias associent surtout l'image des Scop au sauvetage d'emplois menacés dans le contexte d'entreprises en redressement ou en liquidation, les reprises d'entreprises en difficulté ne représentent que 3 % des créations de coopératives et 6 % des emplois coopératifs créés en 2008, avec des tendances comparables d'une année à l'autre, même si, en termes d'emplois, ces reprises d'entreprises en difficulté ont pu peser jusqu'à près de 20 % des créations.

## Une majorité de coopératives créées ex-nihilo



Chaque année, 70 à 80 % des nouvelles coopératives sont des créations ex-nihilo. Ces créations sont le plus souvent au départ des entreprises à petit effectif. Mais leur poids dans la création d'emplois

## Sources et méthodologie

Les données démographiques sont issues de la base de données de la Confédération générale des Scop à fin 2008 et arrêtées au 30 avril 2009. Certains légers écarts peuvent être constatés entre données globales et données par secteur ou par métier en fonction de la qualité de réponse des coopératives. Les données économiques sont issues des déclarations des coopératives adhérentes à fin 2007.

## Chiffres clé à fin 2008

- 1 893 SCOP
- 39 929 SALARIÉS (HORS FILIALES)
- 3,8 MILLIARDS D'€ DE CHIFFRE D'AFFAIRES (EXPORT 9 %)
- 1,8 MILLIARDS D'€ DE VALEUR AJOUTÉE
- 193 MILLIONS D'€ DE RÉSULTAT NET
- TAILLE MOYENNE : 22 PERSONNES
- TAUX DE SOCIÉTARIAT À PLUS DE 2 ANS : 83 %

### INDICATEURS CLÉS PAR SALARIÉ

- CHIFFRE D'AFFAIRES 119 641 €
- VALEUR AJOUTÉE 5 381 €
- MASSE SALARIALE MOYENNE 39 156 €
- RÉSULTAT NET (AVANT IMPÔT) 7 098 €
- CAPITAL MOYEN 7 574 €
- ÉPARGNE SALARIALE 4 035 €

coopératifs peut varier de 30 à 50 %, certaines créations ex-nihilo étant parfois issues de groupes de salariés qui repartent en nombre à la suite de la liquidation de leur entreprise précédente. Enfin, les créations de coopératives les plus riches en emplois sont les transmissions d'entreprises et les transformations de sociétés ou d'associations. De moins de 10 % en moyenne jusqu'en 2006, les transmissions et transformations d'entreprises ont représenté 20 % des nouvelles coopératives en 2007 et 2008, représentant de 40 à plus de 50 % des nouveaux emplois coopératifs, soit plus du double des années passées.

Enfin, ces deux dernières années semblent marquer une hausse tendancielle de l'intérêt des entrepreneurs pour la forme coopérative, puisque le cap des 200 nouvelles coopératives a été atteint ou dépassé en 2007 et 2008, alors qu'on enregistrait jusqu'à présent 120 à 160 créations de coopératives chaque année.

PIERRE LIRET